

Le cas qui se présente ici, décidément,  
Est un cas difficile aussi bien qu'honorable,  
Non pas pour le plaignant, non pas pour le coupable,  
Mais, à coup sûr, un cas honorable en tous points  
Pour le juge qui doit en saisir tous les joints.  
Le juge !... Qu'est-ce, un juge ?... On croit que c'est un homme  
Comme d'autres venus de la célèbre pomme  
Qui, six mille ans passés, a causé tant de bruit,  
Alors qu'il n'existait ni de Cour de Circuit,  
Ni de Supérieure ou même Criminelle.  
C'est une erreur, tout ça. La Sagesse éternelle,  
Après avoir créé les hommes comme vous,  
Messieurs qui m'entendez, d'un limon de deux sous,  
S'est dit : — Travaillons mieux et façonnons des juges,  
Pour que chez les humains ils règlent les grabuges ! —  
Elle prit, pour cela, de l'or et de l'argent  
Qu'elle pétrit avec des morceaux de diamant ;  
Puis, en soufflant dessus : — Descendez sur la terre,  
Dit-elle, pour juger toute sorte d'affaire ! —  
Il s'ensuit donc, messieurs, — vous l'avez bien compris, —  
Que le juge, ici-bas, est un morceau de prix,  
En tous sens un morceau précieux et désirable,  
*Judex pretiosus*. C'est un être impayable,  
C'est-à-dire, on ne peut jamais trop le payer,  
Ni trop le respecter, l'admirer, le choyer.  
Sa parole est de l'or, ses arrêts sont suprêmes,  
Parce qu'il ne s'en sert qu'avec des soins extrêmes.  
Il promène sur tout un regard vigilant ;  
Quand vous croyez qu'il dort, il ne fait que semblant,  
Et vous ne voyez point, dans le cours de sa vie,  
Que de se reposer il ait la moindre envie.  
*Vir laboriosus*. Aussi, quand il est mort,  
— Pourquoi faut-il qu'un juge ait un si commun sort ? —